

Objet : Éléments d'analyse du projet de programme de l'enseignement d'histoire des arts en cycles 3 et 4 - suite de la réunion du 4 juin 2026 À 17H.

Madame, Monsieur,

Pour donner suite à la réunion à la Dgesco du 4 juin après-midi et la période de consultation en ligne, les enseignants d'arts plastiques de Polychrome-edu pensent que le programme d'Histoire des arts transversal tel qu'il se présente, séparé de l'enseignement d'histoire des arts lui-même intégré à notre discipline, n'est pas possible à mettre en œuvre. Il viendrait s'ajouter à l'histoire des arts plastiques nouvellement présente dans les programmes et réduirait considérablement la pratique plasticienne qui est l'essence même de notre discipline.

Bien qu'en raison de notre compétence en la matière, validée lors de notre CAPES d'arts plastiques, il nous semble impossible d'être exclus d'un enseignement transversal d'histoire des arts, nous ne souhaitons pas qu'il s'ajoute aux programmes d'arts plastiques et nous demandons donc le retrait du programme d'histoire des arts des cycles 3 et 4. Pour appuyer cette demande, nous notons que la ministre Elizabeth Borne, consciente des dérives horaires d'un programme d'histoire des arts séparé des disciplines, a rédigé la dernière lettre de saisine sur cette question, parue le 27 janvier 2025, avec des formules explicites demandant que l'histoire des arts soit intégrée à nos disciplines.

Néanmoins, s'il apparaissait que nous devions le garder, nous pouvons faire les remarques suivantes.

A. REMARQUES À PROPOS DU TEMPS DE PRÉPARATION ET D'ENSEIGNEMENT, DEMANDE DE RESSOURCES :

Ce programme en l'état n'engage nullement un dégagement d'heures de concertation et d'enseignement. Comme nous avons déjà un programme d'histoire des arts intégré à notre programme d'enseignement spécifique en arts plastiques, il devient très lourd d'organiser deux enseignements à la fois et, de plus, de mettre en place un temps de concertation pour fonder une réelle équipe de professeurs. Nous sommes très étonnés qu'à la différence du programme d'histoire des arts des arts plastiques, intégré à hauteur de 25% du temps d'enseignement, celui-ci ne suppose aucun temps supplémentaire ou intégré au service des professeurs. Nous demandons en conséquence :

1. Des directives claires auprès des chefs d'établissement et du rectorat afin de dégager un volant d'HSE pour la mise en œuvre de cet enseignement, sans lesquelles les enseignants ne sauraient suivre ce programme. Leur liberté d'assurer ou non cet enseignement doit être définie aussi. Il paraît impossible d'imposer à des enseignants dont la discipline ne l'implique pas.

De plus, nous souhaiterions :

2. Des ressources spécifiques concernant les œuvres, fiches, liens, site dédié etc...
3. Une appellation différente afin de ne pas entretenir la confusion entre « histoire des arts des arts plastiques » et « histoire des arts transversale ».

B. REMARQUES À PROPOS DE LA STRUCTURE ET DU CONTENU :

1. Points positifs :

- les 6e sont intégrées au programme d'histoire des arts, et l'ensemble du programme est clairement lisible et structuré, avec une répétition de la structure pour chaque niveau qui facilite la prise en mains. La cohérence avec les programmes disciplinaires est manifeste, avec un découpage chronologique en phase avec eux.

2. Des termes à modifier :

-Nous considérons que l'expression « *situations et exemple de réussite* » n'est pas adaptée. Soit l'élève réussit à tous les coups et cela signifie que l'exercice est peu attrayant car trop facile, soit on peut y voir une grande présomption...

-Nous maintenons, même si des directives ministérielles vont dans le sens absolu de la réussite de tous les élèves, que l'échec et l'erreur ont une valeur dans l'éducation des enfants, et que leur apprendre à surmonter les échecs, à se réajuster face à eux les aide à vivre une vie d'adulte. Cette dernière n'est alors pas seulement régie par l'imaginaire d'un monde où tout leur réussit. En effet, les plonger dans une réussite permanente les incite à vivre une vie d'illusions dans laquelle ils n'ont pas appris à résister, à revoir leur conduite etc. Il y a des illusions que notre monde hypertechnicisé entretient, mais pas pour le profit de l'élève.

-Mais s'il s'agit d'assurer un maximum de réussite pour l'élève, ce qui nous apparaît bien sûr important, il vaudrait mieux utiliser le terme : « Exemple de situation visant la réussite de l'élève » que « *situations et exemples de réussite* ».

3. Du contenu à préciser :

-Nous déplorons la mise en case des femmes artistes dans une rubrique « *Les femmes dans les arts* » qui se situe dans un moment chronologique « *du XVIIe au XIXe siècle* ». Dans celle-ci les femmes s'inscrivent au sein de deux thématiques, l'une comme prétexte à observer des modes de et l'autre, non comme actrices de leur destin d'artistes, mais pour leur « *contribution au monde des arts* ».

Hildegarde von der Bingen est-elle une artiste invisibilisée ? Artemisia Gentileschi serait-elle tristement oubliée une deuxième fois, alors que l'on ne cesse de découvrir d'elle de nouvelles œuvres et des compositions toutes plus ingénieuses les unes que les autres ? **Le choix de 8 femmes sur 100 artistes n'est pas vraiment à la mesure de ce que les femmes artistes ont pu représenter dans le monde des artistes, surtout depuis les découvertes récentes...**

C. QUESTIONS À PROPOS DES MODALITÉS ET DE MÉTHODOLOGIE :

Selon quelles modalités serait mis en place cet enseignement ? Une réflexion doit être opérée en amont sur la manière d'aborder les œuvres : découpage du savoir selon les disciplines, autour d'une même œuvre, prise en charge entière d'une œuvre par une discipline, ou simple appui sur l'œuvre pour illustrer un cours... les manières de considérer une œuvre sont multiples et peuvent être définies.

1. Comment serait abordée une œuvre en fonction des disciplines ? Une même œuvre serait-elle vue sous plusieurs points de vue dans une discipline, ou une œuvre serait abordée en fonction de sa pertinence par rapport à une discipline (ex : la perspective et la Renaissance italienne vue par le professeur de mathématiques, ou une œuvre à tendance gestuelle, ou encore une autre représentant des scènes de corps en mouvement serait étudiée par un professeur d'EPS ?

2. Comment serait évaluée cette discipline transversale ?

2.Bis. Doit-on privilégier la dimension de plaisir et d'ouverture, ou les enseignants devront-ils noter des travaux avec une progressivité des apprentissages ? En effet, à la p.6 il est inscrit qu'il s'agit

d'étudier « *un nombre toujours raisonnable de références en privilégiant leur maîtrise par les élèves et le plaisir qu'ils trouvent à leur compréhension* ».

3. **Pourrions-nous réaliser des passerelles entre les différents programmes à partir d'œuvres communes ?** Une passerelle devrait à tout prix être réalisée entre le programme d'histoire des arts des arts plastiques et celui d'histoire des arts transversal : **une œuvre conséquente commune par niveau**, serait instaurée et mise en évidence.

**Les membres du Bureau Polychrome-edu
et les professeurs d'arts plastiques participants**